

## Lettre de Lagrange à D'Alembert, 1er janvier 1766

**Expéditeur(s) : Lagrange**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 1er janvier 1766, 1766-01-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1660>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, votre dernière lettre...

RésuméInquiétudes sur la santé de D'Al. Remercie pour l'accueil de Dutens. A vu Desmarest. Mém. de D'Al. pour les Mémoires de Turin. Son mém. sur les satellites. Vol. III de la Mécanique d'Euler. Ecrit à son ancienne adresse.

Justification de la datationcette l. s'est croisée avec la l. de D'Al. du 28 décembre [1765]

Numéro inventaire66.01

Identifiant443

NumPappas653

### Présentation

Sous-titre653

Date1766-01-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 48-49  
Lieu d'expédition Turin  
Destinataire D'Alembert  
Lieu de destination Paris  
Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français  
Source autogr., d., « à Turin », 4 p.  
Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 120-121

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques cette l. s'est croisée avec la l. de D'Al. du 28 décembre [1765]  
Auteur(s) de l'analyse cette l. s'est croisée avec la l. de D'Al. du 28 décembre [1765]  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

60

60 192

à Paris le 15 Janvier 1766

59

120 59

à Paris le 17 Janvier 1766



Monsieur cher et illustre Ami, votre dernière lettre  
m'a jeté dans des grandes inquiétudes en m'apprenant  
le mauvais état de votre santé; j'ai eu devoir  
m'abstenir de vous écrire pendant quelques tems pour  
ne pas troubler votre repos; mais enfin l'imagination  
de me jeter des fausses idées nouvelles m'oblige  
à rompre le silence.

Pis vous remercie de l'accueil obligeant que  
vous avez fait à M. Dutey, vous trouverez en  
lui si l'imagination vous vient de la pratique d'un  
bataillon, l'homme des mondes le plus honnête; et le  
plus cordial. J'ai vu M. Dymarey qui m'a  
apporté une de vos lettres, et j'ai été très charmé  
de le connaître; il n'a fait que passer, mais  
il m'a donné l'espérance de le revoir à son

vetour d'Italie. Vous avez eu raison de vous  
facher contre les Journalistes qui ont eu l'impu-  
lineuse d'attribuer votre maladie au refus de  
la pension, les sacrifices relatifs que vous avez  
faits doivent sans doute vous mettre à couvert  
de pareilles imputations; il est vrai qu'on dit  
que le Père de Joyeuse après avoir renoncé  
à la dignité de Maréchal mourut de chagrin  
pour n'avoir pas été fait Provincial de son Ordre  
mais il y a bien loin d'un laquais à un  
Philosophe. L'impression de notre Volume  
avance fort lentement; de sorte que si votre  
Mémoire n'est point encore prêt, et que vous  
n'ayez point changé de dessein, vous pourriez peut-être



à Turin le 15 Janvier 1766

encore deux mois de tins pour nous l'envoyer. Je suis charmé que vous ayez vu ma piece sur la fatalité; si elle peut mériter votre approbation, j'en serai suffisamment récompensé de mon travail.

Adieu mon cher et illustre Ami; je vous conjure de me donner de vos nouvelles le plutôt que vous pourrez; je ne vous dir rien de ma santé, elle est parfaite, et je voudrais bien pouvoir vous la communiquer.

Avez-vous vu le 3<sup>e</sup> Volume de la Mécanique d'Euler, il y a beaucoup de verbiages, mais il contient d'excellentes choses. Je sais que vous avez déménagé, mais je s'ignore votre

nouvelles demeures, en attendant que vous  
me l'appreniez j'adresse toujours mes lettres  
comme à l'ordinaire.

Je vous embrasse de tout mon cœur, et  
vous serai attaché toute ma vie.

